



Maths à l'école : un renoncement de mauvais augure

Le cabinet de la ministre Elisabeth Borne a rayé d'un trait de plume une partie de la réforme des programmes.



PAR AMANDINE HIROU

GRAND REPORTER SOCIÉTÉ

C'est une bataille souterraine qui se joue au sein du ministère de l'Éducation nationale. Plusieurs inspecteurs généraux, hauts cadres de la rue de Grenelle ou anciens recteurs parlent d'un « renoncement catastrophique ». Au cœur de la polémique : la réforme des programmes de CM1, CM2 et de sixième, qui concerne le français et les mathématiques. Lors de leur présentation devant le Conseil supérieur de l'éducation qui s'est tenu le 27 mars, les textes sont apparus amputés d'une nouvelle partie appelée « Exemples de réussite » : des listes d'exercices que les élèves sont censés savoir réaliser à différentes étapes de leur scolarité. Cette sorte de « pas à pas » visait à mieux accompagner les enseignants et à élever le niveau d'exigence.

Une intention a priori louable... mais finalement rayée d'un trait de plume par le cabinet de la ministre Elisabeth Borne ! Le ministère avance un « souci de concision et de visibilité » pour justifier sa décision d'enlever ces mentions du document de référence. « Il est faux de dire qu'elles ont "disparu". Elles apparaîtront bien dans les

programmes qui seront mis en ligne. Il suffira de cliquer sur des liens hypertextes pour y accéder », ajoute-t-on. Ce que l'on pourrait assimiler à des notes de bas de page. En interne, certains experts évoquent un « signal désastreux » et dénoncent une concession faite à certains syndicats d'enseignants. La plupart de ces derniers étaient en effet très remontés contre ces consignes, jugées trop directives.

Assisterait-on à un nouveau changement de cap ? Depuis 2017, l'accent avait été mis sur le retour aux fondamentaux, la mise en place de repères annuels de progression et le renforcement des évaluations visant à mesurer le niveau des élèves. La réforme des programmes annoncée par Gabriel Attal dans le cadre de son plan « Choc des savoirs », le 5 décembre 2023, devait s'inscrire dans cette continuité. L'idée était de s'inspirer du meilleur de la recherche internationale et des méthodes ayant fait leurs preuves, comme celle mise en pratique à Singapour.

A l'heure où la France ne cesse de dégringoler dans les classements mondiaux et où la baisse de niveau en mathématiques va jusqu'à peser sur notre économie, il est primordial de ne rien lâcher sur l'exigence. Mais ce nouvel épisode montre que la bataille est loin d'être gagnée. *

